

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2012

RÉSUMÉ DU PROJET

[Notation d'œuvres chorégraphiques]

« De *Sehnsucht* à l'écriture Laban, un trio de femmes de Karin Waehner », par Christine Caradec

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'un processus de sauvegarde et de mémoire d'un registre chorégraphique français.

Il consiste à noter en cinétographie Laban un extrait de *Sehnsucht*, pièce signée par la chorégraphe française d'origine allemande Karin Waehner en 1981. Cette œuvre représente une partie de l'héritage reçu de Karin Waehner.

Formée dans ses jeunes années auprès de Mary Wigman, Karin Waehner s'inscrit dans la filiation de celle-ci, mais en diverge cependant par une économie du geste et une intensité directe puisée chez Martha Graham. Les mimes Decroux et Marceau ont également coloré son travail. Inscrite dans la lignée de la danse allemande, elle fut une des figures emblématiques du champ chorégraphique français des années 1960. Pédagogue de renom, elle a pu dispenser son enseignement jusqu'à la fin des années 90. Elle occupa le premier poste de professeur de danse contemporaine au conservatoire à rayonnement régional de la Rochelle et forma par ailleurs de futurs chorégraphes comme Angelin Preljocaj ou Jean Pomarès.

Installée en France à partir de 1955, elle fut interprète avec Jacqueline Robinson, Jerome Andrews ou Dominique Dupuy et fut chorégraphe au sein des Ballets Contemporains Karin Waehner qu'elle crée en 1959. Son répertoire, composé entre 1949 (*L'Attente à Buenos Aires*) et 1995 (*Le Miroir brisé*), est riche de 47 pièces.

À la fin des années 1970, elle chorégraphie *Ceux qui attendent* (1978) et *Les Marches* (1980). En 1981, elle crée *Sehnsucht*. C'est le ballet de la nostalgie ou du lieu qui n'existe pas. Le bonheur est toujours ailleurs. Et cette quête jamais satisfaite emmène toujours plus loin, là « où l'herbe est plus verte ». Karin Waehner a construit sa pièce autour de deux objets bien réels, une porte et un chambranle, qui séparent l'instant présent de l'intemporel au-delà.

La chorégraphe marque un virage avec cette pièce. Cette création représente pour elle une nouvelle approche de la relation danseur-chorégraphe. Elle sculpte au millimètre le profil de chaque personnage pour conduire l'interprète vers un nouveau vécu du geste dansé, vers une complicité inhabituelle avec l'autre, l'espace et le son.

Elle choisit des musiques de Ligeti et Mahler ainsi que des chansons poèmes de Brecht-Eisler pour cette création d'environ 35 minutes.

Dansée durant plusieurs années dans différentes distributions en France et à l'étranger, c'est celle de 1983-1984 qui est ici notée. Marie Devillers, Gwenaëlle Hautin, Agnès Servant, Bruno Genty et Gérald Weingand en étaient les interprètes.

L'extrait choisi est un trio de femmes auquel tenait particulièrement la chorégraphe, remarquable par sa force et sa beauté. On y retrouve les éléments qui signent l'esthétique de la chorégraphe : travail au sol, spirales wigmaniennes...

Pièce maîtresse de l'œuvre, il fût également dansé seul comme en 1986 à la Maison de la Danse de Lyon dans une autre distribution et une autre scénographie.

D'une durée d'environ 9 minutes, le trio est interprété sur des chansons-poèmes de Brecht-Eisler en allemand, entrecoupées d'un passage chanté a capella par les danseuses.

La notation a été réalisée à partir de la captation vidéo faite à la Maison de la Danse de Lyon en 1984 et avec la collaboration de Marie Devillers, dépositaire d'une danse incorporée. Mémoire vivante de cette danse qu'elle a appris à sa source alors qu'elle était interprète des Ballets contemporains Karin Waehner de 1983 à 1985, Marie Devillers apporte également son témoignage quant à son expérience personnelle de danseuse en nous faisant partager ce qu'est « trouver l'état *Sehnsucht* » au travers d'un entretien enregistré et en nous offrant un moment dansé de cette œuvre lors de la présentation publique au CND, le 14 janvier 2014.

À l'origine du projet, l'intérêt de Christine Caradec pour le répertoire de la danse allemande et les chorégraphes inscrits dans le courant de celle-ci ainsi qu'une rencontre : celle qu'elle a faite avec Marie Devillers.

La notatrice apprécie particulièrement le répertoire de la danse allemande et s'y confronte régulièrement dans son travail. Elle croise des pièces de cet univers lors de reconstructions qu'elle réalise : extraits de *Big City* de Kurt Jooss avec le conservatoire à rayonnement régional de Paris et présentés à la Maison des pratiques amateurs artistiques, *Der Titan* de Rudolf Laban avec le groupe Sillages présenté à l'Espal du Mans dans le cadre du dispositif Danse en amateur et répertoire, *La Vague* d'Albrecht Knust avec les conservatoires de Paris présentée au festival Plastique Danse Flore.

Par ailleurs, son parcours d'interprète et de notatrice l'a amené à collaborer régulièrement avec Marie Devillers. En 1998, elle donne des ateliers de *Motif-Writing* au centre chorégraphique Marie Devillers à Abbeville-Saint-Lucien (Oise). En 2000, elle y note des extraits de *Vestigium Humanum*, créée avec la compagnie junior puis en 2005, elle y est interprète au sein de la compagnie professionnelle dans *Pièces courtes et autres raretés*. En 2007 et 2009, elle donne des ateliers d'initiation à la cinégraphie Laban au conservatoire à rayonnement départemental de

Beauvais où la compagnie professionnelle Marie Devillers est en résidence. Enfin, elle remonte *Soaring* de Doris Humphrey, présenté à Chaillot en juin 2013 dans le cadre du dispositif Danse en amateur et répertoire, avec le groupe de recherche chorégraphique du centre chorégraphique Marie Devillers.

Plusieurs mois de travail auxquels s'ajoutent une résidence à l'Espace Karin Waehner à Castillon-de-Castets pour une recherche documentaire approfondie ainsi que la collaboration avec Jean Masse (accompagnement dans la recherche documentaire), Yvette Alagna (graphisme, mise au propre de la partition), avec Jacqueline Challet-Haas (relecture de la partition), l'association nationale des notateurs (rédaction de l'introduction et impressions) et avec Marie Devillers, ont été nécessaires pour constituer une ressource à double volets.

Celle-ci est constituée d'un livret de notation d'environ 80 pages de format A5 (cinétoigrammes et croquis de parcours) et d'un second livret riche d'informations relatives à la pièce, au contexte de la pièce et au travail de Karin Waehner (documents, articles de presse, livrets pédagogiques, photos, vidéos, partition musicale, textes chantés traduits en français, enregistrement de la bande son de la pièce, etc.).

« De *Sehnsucht* à l'écriture Laban : un trio de femmes de Karin Waehner » sera déposé au Dance Notation Bureau de New York, aux Cahiers de l'Oiseau et au Centre national de la danse début 2014.

Décembre 2013.